

<https://maryse-bastie.etab.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article28>



Qui est Maryse Bastié ?

- Collège/Etablissement -



Date de mise en ligne : vendredi 1er septembre 2023

Date de parution : 1 av. J.C.

Copyright © Collège Maryse Bastié Décines - Tous droits réservés



Maryse Bastié, née Marie-Louise Bombec, aviatrice française, gloire du sport, née le 27 février 1898, à Limoges (France), morte le 6 juillet 1952 à Bron. Elle fut la première aviatrice française à décrocher de nombreux palmarès. Ses exploits furent très rapidement médiatisés. Nombre d'établissements scolaires, rues et avenues portent aujourd'hui son nom

Orpheline de son père à l'âge de 11 ans, la petite Marie-Louise Bombec fut une enfant difficile. Adolescente, elle est ouvrière dans une usine de chaussures comme piqueuse sur cuir. Elle se marie une première fois et a un fils qui meurt très jeune. Divorcée, elle se remarie avec son filleul de guerre, le lieutenant pilote Louis Bastié, originaire de Fiac, petit village proche de Toulouse. C'est à ses côtés qu'elle se découvre une passion pour l'aviation. Le 29 septembre 1925, elle obtient son brevet de pilote sur la station aérienne de Bordeaux-Teynac, qui deviendra plus tard l'aéroport de Bordeaux-Mérignac. Une semaine après, elle passe avec son avion sous les câbles du pont transbordeur de Bordeaux. Mais l'année suivante, son mari Louis Bastié, trouve la mort dans un accident d'avion. Loin de se décourager, Maryse Bastié devient monitrice de pilotage : l'aventure dure six mois et s'arrête avec la fermeture de son école de pilotage.

Montée à Paris, elle donne des baptêmes de l'air et fait de la publicité aérienne. Elle décide d'acheter son propre avion, un Caudron C.109 à moteur de 40 ch. Comme elle n'a pas d'argent pour le faire voler, le pilote Drouhin va l'aider à financer sa passion. Le 13 juillet 1928, il lui offre le poste de premier pilote. Elle établit alors avec lui un premier record féminin homologué de distance (1 058 km) à Treptow, en Poméranie.

En 1929, elle établit un nouveau record de France féminin de durée de vol, de 10 h 30, et un record international féminin de durée avec 26 h 44. Ce record lui est repris le 2 mai 1930 par Léna Bernstein (35 h 45). Bien décidée à le récupérer, elle décolle le soir du 2 septembre 1930 et se pose le 4 après 37 h 55 de vol. Elle a lutté jusqu'à l'épuisement contre le froid et le manque de sommeil. Elle établit ensuite un record de distance avec 2 976 km sur le parcours Paris - Uring (URSS)¹. Pour cet exploit, à son retour, elle reçoit la croix de chevalier de la Légion d'honneur et le Harmon Trophy (en) américain décerné, pour la première fois, à une Française.

En 1935, elle crée, à Orly, l'école « Maryse Bastié Aviation ». Encouragée par Mermoz, qui lui a fait faire avec lui un aller-retour, elle s'attaque à la traversée de l'Atlantique Sud. Un mois à peine après la disparition de Mermoz, le 30 décembre 1936, elle traverse l'Atlantique de Dakar à Natal, seule à bord d'un Caudron Simoun.

Qui est Maryse Bastié ?

Dès 1934, elle s'engagera avec Hélène Boucher et Adrienne Bolland dans le combat féministe et devient militante pour le vote des Françaises², en soutenant Louise Weiss qui se présentait aux élections législatives de 1936 dans le 5^e arrondissement de Paris.

Lors de l'offensive allemande de mai 1940, elle offre ses services à la Croix-Rouge, notamment auprès des prisonniers français regroupés au camp de Drancy. Lors du départ d'un train vers l'Allemagne, elle est bousculée par une sentinelle allemande et se fracture le coude droit. Elle en garde une invalidité et ne pilote plus. Sous couvert de son activité à la Croix-Rouge, elle recueille des renseignements sur l'occupant.

En 1947, répondant à Louis Perret qui avait sollicité son opinion sur l'espéranto, elle lui écrit qu'elle est depuis de longues années convaincue de l'utilité de cette langue³.

En 1951, elle entre au service de relations publiques du Centre d'essais en vol. Lors d'une de ses missions, elle trouve la mort dans l'accident d'un Noratlas, après un meeting aérien à l'aéroport de Lyon-Bron, le 6 juillet 1952.

Maryse Bastié est enterrée à Paris, au cimetière du Montparnasse. Elle était capitaine de l'armée de l'air et totalisait 3 000 heures de vol.

1928, premier record féminin de distance de vol (1 058 km)

1929, record international de durée de vol féminin (26 h 44 min)

En 1930, elle bat le record de durée féminin international en 37 heures 55 minutes.

En 1931, elle s'empare du record féminin international de distance, avec 2 976 kilomètres.

En 1936, elle réalise la traversée féminine de l'Atlantique Sud en 12 heures 5 minutes.

Citation à l'ordre de la Nation

Ordre de l'Étoile rouge (URSS, 1931)⁴

Chevalier de l'ordre de la Croix du Sud (Brésil, 1937)⁵

Officier de l'ordre national du Mérite (1937)⁶

Médaille d'or du Progrès (ou médaille des pionniers, 1937)⁶

Plaquette de vermeil de l'Aéro-Club de France (1937)⁶

Ordre de l'Étoile de Roumanie (1937)⁶

Médaille d'or de l'éducation physique (1937)⁶

Commandeur de l'ordre de l'éducation nationale (Palmes académiques, 1937)⁶

Croix du Mérite du Chili (1938)⁷

Croix de l'Aviation (Pérou, 1938)⁷

Ordre de Simon Bolivar (Venezuela, 1938)⁷

Croix de saint Olaf (Norvège, 1940)⁸

Commandeur de la Légion d'honneur (1947, chevalier en 1931)⁴

Croix de guerre 1939-1945 avec palme⁹

Médaille de la Résistance⁹

Médaille de l'Aéronautique⁹

Commandeur de l'ordre royal du Cambodge⁹